



Dictionnaire des théâtres du monde

Larivey Pierre de

Troyes, vers 1540 - 1619

Dramaturge français.

Fils d'un Florentin installé en France, il connaît la littérature italienne. Après avoir été quelques années au service de grands seigneurs, Larivey assure son avenir matériel en étant nommé chanoine, puis greffier du chapitre de Saint-Étienne à Troyes, où il réside. Larivey publie en 1579 six comédies (*le Laquais, la Veuve, les Esprits, le Morfondu, les Jaloux, les Escholiers*), puis trois autres en 1611 (*la Constance, le Fidèle, les Tromperies*).

Larivey appartient à la seconde génération des auteurs humanistes. Comme ses prédécesseurs, il s'inspire, tant pour les situations que pour les caractères, de modèles étrangers ; aux Latins, il ajoute des Italiens, qu'il suit parfois de près. Cependant il veut faire des comédies « françaises, j'entends qui aient été représentées comme advenues en France ». Non seulement les noms propres et les lieux sont français, mais aussi les mentalités ; les personnages de Larivey sont en général issus de la bourgeoisie aisée, et non du peuple comme ceux de [Plaute](#), ni de la noblesse comme ceux de certains modèles italiens. Larivey introduit quelques types nouveaux : le pédant du Laquais, l'entremetteuse bigote de la Veuve, le valet meneur de jeu du Morfondu. Larivey veut rompre avec la farce et faire de la comédie un genre aussi noble que la tragédie. La comédie doit être un reflet de l'âme humaine, imiter la vie, mais la vie journalière. Larivey réussit à faire parler ses personnages dans un style soutenu et pourtant vif et expressif. Ses intrigues partent de situations curieuses, passent par des épisodes imprévisibles pour se terminer heureusement. Les pièces de Larivey ont été représentées dans des collèges et parfois dans des hôtels particuliers, et ont été souvent lues, mais n'ont pas connu de succès populaire.

Les Esprits, inspirée de très près de *l'Aridosia* de Lorenzino de Médicis, qui lui-même avait utilisé *l'Aulularia* et *la Mostelaria* de [Plaute](#), ainsi que les *Adelphes* de [Térence](#), est sa pièce la plus connue. Molière en suivra plusieurs scènes de près dans *l'Avare* et [Camus](#) en fera une adaptation.

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

- Les Comédies de Pierre de Larivey , [Pierre de Larivey] ; [Publié par P. Jannet], Paris : P. Jannet, 1855
<http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb30741740t>

Rédacteur(s)

[O. HATZFELD](#)

Édition Bordas 2008

Classement

Cet article relève de la spécialité [Antiquité - 16ème siècle](#)

Zone(s) géographique(s) : France

Période(s) : Renaissance

Voir aussi

Citations pertinentes de cet article dans le dictionnaire : Laquais (le) Veuve (la) Esprits (les) Morfondu (le) Jaloux (les) Escholiers (les) Constance (la) Fidèle (le) Tromperies (les) Plaute Térence Molière Camus (A.) Médicis (L. de) Aridosia Aulularia Mostelaria Adelphe (les) Avare (l')

Article à retrouver sur : <https://dictionnaire.artcena.fr/articles/biographie-larivey-pierre-de>